

Torelli, *Giacomo*, architecte et scénographe italien, \*1608 Fano (Italie), †1678 Fano (Italie). Fils de Pandolfo et d'Elenora di Giacomo Pazzi, nobles italiens. On ne sait rien de sa formation si ce n'est qu'il fut sensible à la leçon classique de Vitruve. Ses débuts sont marqués par les productions théâtrales du palais de la Ragione à Fano et d'autres productions à Pesaro, Urbino et environs. Il projette et réalise alors des scénographies qui l'imposeront comme le maître du théâtre baroque avec ses fameuses machines. En 1641, il apparaît comme ingénieur militaire à l'Arsenal de Venise. Il se voit charger de la construction du Teatro Novissimo où il s'adonnera à son goût des effets théâtraux. Ses spectacles fantastiques avec scène tournante et changement de décors le font remarquer de toute l'Europe, dont le cardinal Mazarin, ébloui par celui qu'on surnomme "stregone gran" (grand sorcier). En 1644, il le sollicite à Paris en vue d'introduire le goût de l'opéra en France. Il est envoyé par le duc de Parme, Odoardo Farnese, afin de donner "La Finta pazza", opéra créé avec Francesco Paolo Saccati, en 1641 à Venise. Représenté en 1645 dans la salle du Petit Bourbon, avec décors, machines et intermèdes dansés devant le jeune Louis XIV, âgé de sept ans, la reine-mère Anne d'Autriche, à qui l'œuvre est dédiée, et le cardinal Mazarin. Ce spectacle triomphal est considéré comme le premier opéra donné en France. La salle fut pourvue de nombreux mécanismes pour les changements rapides des décors et les effets scéniques. Le dispositif fut repris pour d'autres spectacles dont l'"Orfeo" de Luigi Rossi en 1647 et l'"Andromède" de Pierre Corneille en 1650. Durant la Fronde, il est considéré par les Frondeurs comme la créature de Mazarin tandis qu'il est plus que jamais le scénographe favori du roi et de la reine-mère. Après la Fronde, il revient d'Italie à Paris en 1653 et s'engage, avec le "Ballet royal du jour et de la nuit", dans le genre nouveau des ballets de cour qui contribueront au goût de la danse de Louis XIV. Ce ballet conforte alors l'image du monarque en "roi soleil". L'aura de Torelli à la cour décline peu à peu avec l'arrivée de ses confrères Carlo et Ludovico Vigarani en 1659. Sa carrière française s'achève en 1661 avec la comédie-ballet "Les Facheux" de Molière, donnée par Nicolas Fouquet à Vaux-le-Vicomte devant le roi et qui lui fut fatale. Il se voit alors proposé par Kuprulu Fazil Ahmed, grand vizir du sultan Mehmet IV, le projet des nouveaux jardins de Topkapi à Constantinople. Il retourne finalement dans sa ville natale pour le projet du Teatro della Fortuna en collaboration avec Ferdinando Galli da Bibiena. Théâtre qui est inauguré en 1677 avec "Il Trionfo della Continenza", ultime spectacle du scénographe. En France, Gaspare Vigarini, son successeur au Petit-Bourbon, défit, par jalousie, ses dispositifs dont les dessins et modèles furent heureusement reproduits dans l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert (article Théâtre). Il est l'auteur de divers écrits sur le théâtre dont un petit traité des machines théâtrales, "Apparati scenici per lo Teatro Novissimo di Venetia", publié à Venise en 1644, illustré par Marco Boschini.

BIBLIOGRAPHIE : *Per Bjurström*, Giacomo Torelli and Baroque Stage Design, Stockholm, 1961 ; *Allardyce Nycoll*, Lo spazio scenico, Rome, 1971 ; XVIIe Siècle, n° 1, 1984 ; *Jérôme de la Gorce*, Seicento. La Peinture italienne du XVIIe siècle et la France, Paris, 1990, p. 13-25 ; *Stanley Sadie* (dir.), The New Grove Dictionary of Opera, II, Londres, 1992 ; *Martin Banham*

(dir.), *The Cambridge Guide to Theatre*, Cambridge, 1995, p. 1116-1117 ; XVIIe Siècle, n° 1, 1995 ; *Massimo Puliani*, *Giacomo Torelli : Scenografo e Architetto dell'Antico Teatro della Fortuna*, Fano, 1996 ; *Mariano Fabio*, *Il teatro nelle Marche. Architettura, Scenografia e Spettacolo*, Fiesole, 1997 ; *Barbara Coeyman*, *Opera and Ballet in Seventeenth-Century French Theatres : Case Studies of the Salle des Machines and the Palais Royal Theater*, Portland, 1997, p. 37-71 ; *Jane Turner* (dir.), *The Dictionary of Art*, XXXI, New York, 1998, p. 165-166 ; *Hélène Visentin*, *Le théâtre à machines en France à l'âge classique. Introduction à l'histoire et à la poétique du théâtre à merveilles (1585-1680)*, Paris, 1999 ; *Francesco Milesi*, *Giacomo Torelli : l'invenzione scenica nell'Europa barocca*, Fano, 2000 ; *John S. Powell*, *Music and Theatre in France 1600–1680*, Oxford, 2000 ; F. Perrelli, *Storia della Scenografia*, Carrocci, 2002 ; *David Wetzel–Frédéric Canovas* (dir.), *Le Merveilleux au XVIIe siècle*, Tübingen, 2003 ; *Hélène Visentin*, *Littératures Classiques*, n° 51, 2004, p. 205-222 ; Charles Mazouer (dir.), *Les lieux du spectacle dans l'Europe du XVIIe siècle*, Tübingen, 2006 ; Thomas Edward Lawrenson, *The French Stage and Playhouse in the XVIIth Century : A Study in the Advent of the Italian Order*, II, New York, 2006 ; *Guy Spielmann*, *Lumen*, XXV, 2006, p. 103-118 ; *William Howarth*, *French Theatre in the Neo-classical Era, 1550–1789*, Cambridge, 2010 ; *Susan Crabtree – Peter Beudert*, *Scenic Art for the Theatre: History, Tools and Techniques*, Elsevier, 2011.

Philippe Cachau